

Conférence-débat

Le temps de travail : un enjeu de société

Pourquoi le capital veut-il que l'on travaille plus ?

Avec **Nicola Cianferoni**, sociologue du travail et chercheur post-doctorant à l'Université de Genève et à l'Université de Neuchâtel

Jeudi 10 octobre, 18h15, Uni-mail salle MR150



La brèche

cerclelabreche.wordpress.com

En Suisse, le nombre d'heures hebdomadaires effectives de travail à plein temps est de **42 heures et 30 minutes**. Si l'on prend les 28 pays de l'Union européenne, la moyenne s'élève à **39 heures et 18 minutes**. À l'exception de quelques expériences récentes comme en France, où le gouvernement a introduit la dite réforme des 35 heures au début des années 2000, la réduction du temps de travail n'est plus à l'ordre du jour. En même temps, les enquêtes sociologiques attestent l'existence d'une intensification du travail pouvant comporter une exposition accrue à des situations de stress chroniques, voire des épuisements ou des burnout. D'après les résultats pour la Suisse de la dernière Enquête européenne sur les conditions de travail (EWCS 2017), plus d'un tiers des personnes interrogées (35,2 %) déclarent se sentir la plupart du temps (22,2 %) ou toujours (13,0 %) épuisées à la fin de leur journée de travail. Parmi elles, un quart (25,5 %) déclare encore une sensation de fatigue et d'épuisement le lendemain, c'est-à-dire au réveil. Tout cela ne suffit pourtant pas. Les représentants politiques patronaux souhaitent obtenir davantage par le démantèlement des protections légales des salarié·e·s. En Suisse le parlement fédéral doit se prononcer sur une motion du député démocrate-chrétien Konrad Graber qui vise à déplaçonner une des limitations hebdomadaires de la durée du travail pour les travailleuses et travailleurs qui exercent une fonction dirigeante et les spécialistes disposant d'une autonomie comparable.

Afin de saisir les enjeux autour des offensives en cours sur le temps de travail, leurs impacts sur les salarié·e·s et les résistances possibles, nous organisons une conférence-débat avec Nicola Cianferoni, auteur d'un livre intitulé *Travailler dans la grande distribution. La journée de travail va-t-elle redevenir une question sociale ?* qui vient de paraître aux éditions Seismo en septembre 2019. À l'appui de sa longue étude sur les supermarchés dans le canton de Genève, et suite à d'autres recherches qu'il a menées sur les conditions de travail, il apportera des éclairages sur les raisons pour lesquelles le temps de travail tend à devenir plus important dans les pratiques quotidiennes des salarié·e·s. Comment cela est-il vécu par les groupes sociaux directement concernés, hommes et femmes, et dans les différents échelons hiérarchiques ? Dans quelle mesure la réduction du temps de travail pourrait-elle redevenir d'actualité dans les années à venir ? Dans l'esprit de Nicola Cianferoni, « [...] *le monde du travail n'est pas figé mais en mutation constante. La norme temporelle néolibérale n'est pas présentée comme une fatalité, au contraire elle résulte de rapports de force mouvants qui peuvent la remettre en question ou la renforcer.* [...] » (Préface de Jean-Michel Bonvin, p. 13, 2019).